

*La Chenille, le frélon & le curieux.*

Une chenille, mais de l'espece la plus hideuse & la plus rampante, de dessus le chou qu'elle rongeoit, aspiroit à la gloire, à la célébrité. Et pourquoi pas? Le petit rimailleur philosophique, le brochuraire encyclopédique, & le gazetier qui tranche de l'un & de l'autre, y aspirent bien. *Oh! si j'étois connue* (disoit piteusement la chétive pécore) *Oh! si cette soie que je file avec tant de délicatesse, étoit apperçue; non, je ne verrois plus ce vil insecte, ce ver étranger usurper le tribut de louanges qui m'est dû; c'est moi & non lui qui jouirois de l'honneur d'habiller les Rois & les Reines.* Un frélon entendit sa plainte. *Console-toi*, lui dit-il, *je vais te venger; c'est à tort, je le vois, que tu languis dans l'obscurité; mais aussi c'est ta faute. Que ne t'adressois-tu à moi, déjà tu jouirois de la plus brillante renommée: c'est sur mes ailes qu'elle parcourt les deux mondes.* Il dit, & aussitôt de prendre son vol, de se précipiter vers tous ceux qu'il apperçoit, de bourdonner à leurs oreilles, de revenir vers le chou de la chenille, de retourner vers les passans, & sur-tout de bourdonner, de bourdonner, de bourdonner. Il n'excitoit cependant que la colere & l'indignation, & déjà plus d'une main armée d'un mouchoir l'avoit abattu, lorsqu'enfin passe un curieux, espece de gens, plus patiente que bien d'autres. Le frélon de recommencer son jeu, d'aller, de revenir sans cesse vers le chou, de faire mille caracoles autour de lui & du curieux qui d'abord voulut comme le public l'abattre & l'écraser. Bientôt cependant dans l'opiniâtreté de ce frélon renforcé, il se met à soupçonner du mystere; je n'en suis pas surpris, tout curieux est crédule. Il l'étudie donc, il le suit de l'œil, & voyant que c'est toujours au-dessus du même chou qu'il s'arrête & qu'il suspend son vol, ses soupçons se fortifient & il s'avance pour observer. Le frélon qui s'apperçoit qu'enfin on lui prête attention, de redoubler son bourdonnement, le curieux de